

Non, non, je ne veux pas me confier à d'autre. A moi seule le secret, à moi seule l'exécution!! Et, sans vouloir écouter le prisonnier qui faisait tous ses efforts pour la détourner d'une entreprise aussi hasardeuse, elle s'éloigne brusquement de la grille, en lui faisant un signe d'adieu avec son mouchoir.

Au même instant, le geôlier cria aux visiteurs que l'heure était passée, qu'il fallait sortir. Je donnai la main à Cook qui me tendait la sienne, et semblait vouloir me rappeler ma promesse. Je lui jurai encore une fois de ne jamais oublier la protection que j'avais promise, et m'éloignai. Le geôlier vint me conduire jusqu'à la porte extérieure, et la referma sur lui, à double tour. J'aurais voulu laisser dans cette égeinte toutes les émotions que je venais d'éprouver.

Je pris ma course, je courais à toutes jambes comme pour tâcher d'oublier, de laisser derrière moi ces idées poignantes. Mais ces souffrances, ce bruit de chaînes, et cette femme couragieuse, tout cela me poursuivait comme un cauchemar.

L. D. R.

(La suite au prochain numéro.)

## Littérature Canadienne.

# ESQUISSE

DE

# MOEURS.

V.

COMPLOTS—MEURTRE.

(Suite et fin.)

C'était une grande fille sans taille, à figure sérieuse et imbécille, à mine pincée, aux manières gênées et pédantes. Lapon n'était pas cérémonieux; peu plus impor-

taut la tournure de sa *partner*, pourvu qu'il causât.

Il se mettent en place; le violon commence à racler; la clarinette mugit; il se passe un bon quart d'heure avant qu'il soit d'accord. Pour le musicien à l'oreille délicate, ce quart d'heure eut été un vrai supplice.

Enfin il commencent; Lapon a les poings sur les hanches; Mlle. a les bras pendants. Tous les yeux sont sur eux. Ils s'échouffent; Lapon bat brusquement du pied; Mlle. tourne sur ses talons et retombe sur le bout des pieds. Un applaudissement général se fait entendre dans la salle; une poussière épaisse et suffoquante s'élève et obscurcit la lumière blâfarde des bougies; puis on entend des cris, des éclats de rire, des battlements de mains capables d'étourdir les sourds.

—Cré-tu qu'il vous *magnifance ça*, s'*animal là*, une gigue? hein, Jim, dit Phibert.

—Il est comme un oiseau!

—Cré farceur, va! t'as mérité une vieille *nippe*, dit Phibert en s'adressant à Lapon. Descendons.

Et nos trois amis passèrent dans le salon des rafraîchissements, au premier étage.

—Or ça, dit Phibert en avalant avec avidité et en le savourant un grand verre de rum blanc, tandis qu'ils s'amuseut eux autres, nous allons faire des affaires. Cré guoux, c'est dommage de n'pas être riche! Tiens, Lapon, j'suis en air de faire des châ'caux en Espagne. Sais-tu ce que j'aimerais, moi? J'voudrais être roi. Figure-toi un peu la mine que j'aurais. *Mlle tonnerre!* Comme je serais juste! Point de préférence avec moi; j'passe-petits, pass-gros? Et puis j'aurais des domestiques, en veux-tu en v'là; et puis des beaux chiens d'chasse. J'aurais du plaisir! Mais une chose que je n'aimerais pas, c'est des favoris. C'est une race qui n'est bonne qu'à flatter et à manger. Au diable des favoris! Et puis j'aurais des beaux habits couvert d'or et d'argent; comme je ferais l'homme! Tout le monde me saluait; toutes les filles me couraient. *Tondu*, quo j'serais heureux!

—Moi, dit Jim, en avalant son troisième verre, j'aimerais avoir une petite bouteille comme ça qui ne viderais jamais! *Hurrah, me boy!* en avant les fions fions!